

provenance du Japon ont très légèrement diminué. Les exportations vers les autres économies de marché de l'Asie se sont accrues au même rythme, contribuant à réduire le déficit avec la région. L'accroissement marqué des exportations canadiennes en Chine a été plus que compensé par l'accroissement des importations depuis ce pays.

L'Europe de l'Ouest a été un autre marché dynamique pour les exportations canadiennes. Les produits canadiens ont été là encore rendus plus concurrentiels par les fluctuations de change, mais les exportateurs ont souvent dû affronter la concurrence de produits américains vendus à des prix encore plus avantageux. Les exportations se sont accrues dans un grand nombre de pays et de catégories de produits, et le déficit commercial avec la région a été réduit de plus de 1 milliard de dollars.

Les exportations canadiennes vers l'Europe de l'Est ont un peu diminué en raison de la forte concurrence qui s'exerçait sur les marchés céréaliers internationaux et de la bonne récolte obtenue en URSS. Les importations en provenance de l'Europe de l'Est ont continué de s'accroître marginalement.

Le commerce du Canada avec les autres régions a été fortement influencé par l'endettement d'un certain nombre de pays en développement, par la faiblesse persistante des cours pétroliers et par l'apparition de nouvelles tendances régionales. Il y a eu dans l'ensemble une diminution de 4 % des exportations canadiennes vers l'Amérique du Sud. Ses importations depuis l'Amérique du Sud ont augmenté de 12,6 %, contribuant à fournir à ces pays les devises dont ils avaient tant besoin. L'élément le plus frappant de son commerce avec l'Afrique a été le déclin du commerce avec l'Union douanière de l'Afrique australe : les importations ont chuté de 58 % et les exportations, de 25 %.

La composition par produit du commerce canadien

En 1987, les exportations canadiennes se sont accrues dans chaque grande catégorie, à l'exception de celle des produits finis où on a observé un léger déclin, les échanges passant de 52,7 milliards de dollars en 1986 à 51,9 milliards de dollars en 1987. Ce déclin des exportations d'articles manufacturés s'est expliqué par une chute marquée des exportations de voitures particulières et de châssis et par des déclinés un peu moins prononcés dans les exportations de matériel de télécommunications. Les exportations de la plupart de ces catégories se sont redressées au début de 1988.

Au nombre des produits d'exportation qui ont connu une forte croissance en 1987, mentionnons le bois d'oeuvre, la pâte de bois, le pétrole brut, le gaz naturel, le cuivre, le nickel, l'aluminium, les produits chimiques inorganiques, les semi-produits métalliques communs, les machines agricoles ainsi que les machines et le matériel de bureau. Les exportations de blé se sont accrues de 400 millions de dollars. D'autre part, les exportations de minerai de fer et de soufre ont régressé.

Au nombre des importations qui ont fortement progressé, mentionnons le pétrole brut, le charbon, les tiges d'acier, les semi-produits métalliques communs, les ordinateurs électroniques, les camions, les vêtements et accessoires, les semi-conducteurs, les machines industrielles, les masses plastiques, les papiers et cartons, les fournitures et équipements

médicaux, l'aluminium ainsi que les moteurs et pièces d'aéronef.

La structure du commerce canadien pendant cette période a continué de refléter certains des éléments fondamentaux de l'interdépendance économique du Canada. Les articles manufacturés ont occupé une place un peu plus importante dans ses exportations vers les États-Unis que dans ses ventes à d'autres régions développées, et les échanges de ces produits ont été fortement influencés par les activités menées dans le cadre du Pacte canado-américain de l'automobile. La nette progression observée dans des secteurs comme les aéronefs et le matériel de transport fait que les taux d'accroissement ou de diminution sont peu significatifs. Moins d'articles manufacturés ont été exportés vers les pays asiatiques que vers d'autres régions, ce qui reflète peut-être les particularités des systèmes locaux de distribution ainsi qu'un bon approvisionnement en produits locaux.

En 1987, les prix des exportations canadiennes ont progressé d'en moyenne 2,8 % alors que les prix des importations se sont élevés de 0,6 %. En d'autres mots, il y a eu légère amélioration des termes des échanges.

Évolution de la politique commerciale

La pierre d'angle de la politique commerciale canadienne — le système commercial multilatéral — se fonde sur les principes et objectifs enchâssés dans le GATT ainsi que sur les instruments et activités relevant de l'OCDE, de la CNUCED et d'autres organismes et groupes spécialisés œuvrant aux niveaux multilatéral et plurilatéral. Le Canada a participé activement aux travaux de ces organismes.

Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce
Les Négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round sont les plus détaillées et les plus ambitieuses jamais entreprises pour renforcer le GATT et pour libéraliser et élargir davantage le commerce mondial. Ces négociations engloberont l'accès aux marchés (par exemple les droits de douane, les mesures non tarifaires, les produits à base de ressources naturelles, les textiles et les vêtements); l'agriculture; les produits tropicaux; les articles du GATT; les sauvegardes; les accords et arrangements issus des NCM; les subventions et mesures compensatoires; le règlement des différends; les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce; les mesures concernant les investissements liées au commerce; le fonctionnement du système du GATT; le commerce des services. Des progrès substantiels ont été réalisés et d'importantes propositions de négociation ont été présentées en vue de réformer le commerce des produits agricoles.

Le Canada participe aux discussions engagées avec la Chine, le Costa Rica et la Tunisie concernant leur demande d'adhésion au GATT. Les discussions en sont à diverses étapes. Des négociations sur les droits de douane ont été engagées avec le Costa Rica et la Tunisie, et des négociations similaires avec la Chine devraient commencer l'an prochain. Le Guatemala et l'Algérie ont également mentionné leur intention de devenir parties à l'Accord. Pendant l'année, on a poursuivi la préparation de la position canadienne pour la négociation de concessions tarifaires et autres avec ces pays.